

HISTOIRE DU JAPON.

L'histoire de la dynastie impériale remonte très-haut. L'obscurité entoure ses débuts, vu l'absence de documents réguliers ou d'un calendrier parfait. Le premier Empereur de la dynastie présente dont il reste des annales dignes de confiance, est Jin-mou-ten-nô qui organisa un soulèvement dans la province de Hiuga, marcha à l'Est avec ses compagnons, fonda sa capitale dans la vallée de Kashi-hara, dans le Yamato, et monta sur le trône comme Empereur. C'est de cet Empereur que descend, par une succession régulière, la présente famille régnante du Japon. C'est de l'année de l'avènement de Jin-mou-ten-nô que date l'ère japonaise. (Année 1 — 660 ans avant Jésus-Christ.)

Les Empereurs qui suivirent, changèrent plusieurs fois de capitales ; il y en eut jusqu'à trente différentes dans le Yamato, et d'autres encore dans Omi, Setzou et Kawatchi.

770 ans après Jin-mou-ten-nô (110 ans après Jésus-Christ), le douzième Empereur Kei-kô-ten-nô envoya Yamato-dake-no-mikoto en expédition comme général dans la partie N. E. du Japon. Celui-ci, par plusieurs victoires, recula considérablement les limites de l'Empire.

En l'an 795 après Jin-mou (135 ans après Jésus-Christ), le treizième Empereur, Sei-mou-ten-nô, établit les divisions intérieures de l'Empire en provinces et districts, dont les limites furent fixées d'après la configuration naturelle du pays.

Le quinzième successeur de Jin-mou fut l'Impératrice Jingou-Kogô, veuve du quatorzième Empereur Tchiu-ai-ten-nô, qui le remplaça à sa mort, étant enceinte de l'enfant qui devait succéder à ce souverain. Elle administra l'Empire, fit une expédition contre les Coréens, remporta sur eux de grandes victoires, en fit ses vassaux et leur imposa un tribut qui fut payé pendant bien longtemps après. Ces

faits se passaient 860 ans après Jin-mou (200 ans après Jésus-Christ.)

Pendant le règne du seizième Empereur, Ojin-ten-nô, 946 ans après Jin-mou (285 ans après Jésus-Christ) le coréen Wani apporta au Japon les livres philosophiques de Confucius appelés *Rongo* (le Lun-Yu de la Chine).

Le dix-septième Empereur, Nin-tokou-ten-nô, était d'un tempérament extrêmement bienveillant et compâtissant; il soulagea les souffrances de son peuple au moyen d'une grande économie et de la suppression de tout impôt durant trois années. Ce glorieux exemple a été suivi par plusieurs de ses successeurs.

Le dix-huitième Empereur, Ritchiu-ten-nô, choisit des hommes instruits dans sa Cour et les envoya dans les différentes provinces de son Empire pour lui rendre compte par écrit de leur situation intérieure.

Sous le règne du trentième Empereur, Kin-mei-ten-nô, 1212 ans après Jin-mou (552 ans après Jésus-Christ) la religion Bouddhique fut introduite de la Corée au Japon et sous le trente et unième Empereur, Bitats-ten-nô, deux vassaux de l'Empereur, nommés Soga-no-mako et Mono-no-be-no-Moria, se révoltèrent à cause de la religion Bouddhique.

Sous le trente-quatrième Empereur, Soui-ko-ten-nô, les nobles furent classés suivant douze rangs, 130 ans après Jin-mou (643 ans après Jésus-Christ), Ono-no Imoko fut envoyé en Chine comme ambassadeur auprès de la dynastie Zui.

Sous le trente-septième Empereur Kô-tokou-ten-nô, l'administration intérieure fut perfectionnée, le gouvernement des cinq provinces autour de la capitale fut établi et des Gouverneurs furent nommés dans les autres provinces de l'Empire. C'est de cette époque que date l'usage encore suivi, de décompter les années par le *nen-gô* ou nom assigné à une période d'années et qui généralement rappelle l'événement principal de cette période ou la situation qui l'a caractérisée. On fit des règlements pour les communications postales et

autres lois nécessaires, telles que la division de l'administration du Gouvernement en huit ministères et l'installation de rangs et fonctions officiels.

Sous le trente-neuvième Empereur, Tendji-ten-nô, les rangs de la famille impériale et des vassaux furent établis et divisés en 26 degrés. On établit le recensement.

Sous le règne du cinquante et unième Empereur Kanmou-ten-nô, 1450 ans après Jin-mou (794 ans après J. C.), la capitale fut transportée dans le Yamashiro et reçut le nom de *Palais de la Paix*, Hei-an-jiô. Elle est restée la résidence de la dynastie impériale. C'est le Kioto actuel.

Sous le règne du soixante-dix-neuvième Empereur Nijiô-ten-nô, 1820 ans après Jin-mou (1160 ans après J. C.), Taira no Kiyomori et Minamoto no Yoshitomo, deux vassaux de l'Empereur, dans les familles desquels le commandement militaire avait été héréditaire, et qui s'étaient rendus indépendants, luttèrent entre eux. Minamoto no Yoshitomo fut anéanti et Taira no Kiyomori obtint le rang de *Dai-jiô Dai-jin* (Premier Ministre).

Sous le règne du quatre-vingt-unième Empereur Takakouraten-nô, 1840 ans après Jin-mou (1180 après J. C.), le fils de Yoshitomo, nommé Yoritomo, rassembla une armée dans la province d'Idzou et fut rejoint par les partisans dispersés de la famille de Minamoto. Le fils de Kiyomori, nommé Mounemori, rassembla ses partisans et se retira au Sud, emmenant avec lui le quatre-vingt-deuxième Empereur Antokou-ten-nô.

Dans l'intervalle, le quatre-vingt-troisième Empereur Gotobaten-nô le remplaça. Après cela, Yoritomo vainquit le clan des Taira en l'année 1846 après Jin-mou (1186 ans après J. C.) et fut nommé *Shokokou Sô-tsoui-hoshi*, c'est-à-dire Grand Juge de l'Empire. Il devint ensuite *Dai Shiogoun*, général en Chef. Il se rendit à Kamakoura où il construisit un château et continua à y résider tout en gouvernant l'Empire. De cette période date l'usurpation de l'administration du Gouvernement, et l'Empire resta

sous le contrôle de ces chefs militaires qui gouvernèrent par le système féodal. Yoritomo mourut 15 ans après sa nomination au titre de Grand Juge de l'Empire et fut remplacé dans son poste par Hojio, un de ses vassaux qui continua de même à usurper l'autorité impériale et rendit ces fonctions héréditaires dans sa famille.

Sous le quatre-vingt-douzième Empereur, Go-ouda-ten-nô, à l'époque où un Hojio, Tokimouné, était général en chef de l'Empire, 1941 ans après Jin mou (1281 de notre ère), les Mongols attaquèrent le sud du Japon, mais ils furent repoussés par les troupes japonaises et un grand coup de vent dispersa les navires au large où ils se perdirent; trois Mongols seuls survécurent.

En l'année 1331 de notre ère, 1991 de l'ère japonaise, le quatre-vingt-dix-septième Empereur, Go-dai-go-ten-nô, essaya de recouvrer son autorité usurpée, mais il échoua, et Hojio Takatoki, le général en chef, attaqua la résidence impériale. L'Empereur fut obligé de se réfugier dans Kasagi et appela à son aide Kousounoki Masa-shigé. Hojio Takatoki, dans l'intervalle, plaça sur le trône un autre souverain, le fils du quatre-vingt-quatorzième Empereur, Go-foushimi-ten-nô, nommé Kassouhito et plus tard Kogen-ten-nô. L'année suivante, Ashikaga-takaouji et Nitta Yoshi-sada vinrent avec d'autres en aide à Masa-shigé; ils vainquirent et anéantirent Hojio Takatoki et mirent ainsi fin à la famille des Hojio. Cependant Ashikaga Taka-ouji saisit par duperie les rênes du Gouvernement et proclama le jeune frère de l'Empereur, nommé Yuta-hito, empereur (il est connu sous le nom de Kômei-ten-nô) et resta lui-même à Kioto, et le contrôle du Gouvernement appartint à ses descendants jusqu'à la treizième génération.

Sous le cent-cinquième Empereur Gonara-ten-nô, alors que la famille d'Ashikaga était représentée par un Yoshi-harou (2202—1542), le Portugais Pinto mit pied à terre au Japon. C'est le premier Européen dont il soit fait mention. L'année suivante arrivèrent des navires de commerce étrangers qui commencèrent à trafiquer à Nagasaki et dans le sud de l'Empire.

Sous le cent-sixième Empereur Ogi-matchi 2233-(1573), Ashikaga fut renversé par Ota Nobou-naga qui transféra le siège du gouvernement à Kinai. A cette époque, de grandes contestations étaient soulevées entre les vassaux de l'Empire pour obtenir l'autorité et la place de *Shio-goun*. Neuf ans plus tard Ota Nobou-naga fut renversé à son tour par la trahison d'un de ses généraux, Aketchi-Mitsou-hidé. Celui-ci fut à son tour renversé et tué par un guerrier renommé, précédemment partisan de Nobou-naga, nommé Toyo-tomi Hide-yoshi qui rétablit la paix et reçut le titre de *Kouambakou* ou Premier Ministre de l'Empire.

En l'année 2252—(1592), il déclara la guerre à la Corée, remporta plusieurs victoires sur les troupes chinoises de la dynastie des Ming et força l'Empereur de Chine à demander la paix. Peu après cependant, une seconde campagne eut lieu contre la Corée durant laquelle Hide-yoshi mourut. L'armée se dispersa et les troupes rentrèrent dans leurs foyers. Les gardes du fils de Hide-yoshi, savoir Tokou-gawa Ieyasou et Mayeda Toshiiyé avec plusieurs autres, dirigèrent le gouvernement, suivant les dernières volontés de Toyo-tomi Hide-yoshi. Mais en l'an 2263—(1603), sous le cent-septième Empereur, Goyozéi-ten-nô, Tokou-gawa Ieyasou fut fait *Dai Shio-goun*, il construisit un château à Yédo et gouverna l'Empire à partir de ce moment au nom de l'Empereur. Sa charge passa à ses descendants pendant quinze générations. Sous le même Empereur et sous le *Shio-goun* Hide-tada 2269—(1609) des navires de commerce hollandais vinrent trafiquer et furent bientôt suivis par des navires de commerce anglais.

Vers la même époque la religion catholique commença à se répandre et à faire beaucoup d'adeptes, mais des gens malintentionnés en firent un prétexte de rébellion. Les relations avec les Européens furent donc rompues (sous le cent-neuvième Empereur Miyoshio-ten-nô et sous le *Shio-goun* Iyemitsou) et l'on ne conserva de rapports qu'avec la Hollande et la Chine 2299 (1639).

En l'année 2524—(1854) le premier traité fut signé avec les

État-Unis d'Amérique et des traités semblables furent successivement conclus avec les différentes puissances européennes.

En l'année 2527 (1867) le *Shiogoun* Yoshi-hisa remit le Gouvernement entre les mains de Notre Auguste Souverain actuel et Sa Majesté prit en personne la suprême direction des affaires. Cette usurpation d'autorité, qui avait duré 700 ans, a été ainsi mise à néant et le descen'tant direct de l'ancienne dynastie est réinstallé dans le plein exercice de tous ses droits. Sa Majesté a choisi Tokiô pour sa Capitale et sa résidence, et de grandes réformes s'opèrent. Le système féodal est aboli et le gouvernement est monarchique. Toute la nation est unie comme une seule famille. L'industrie et le commerce s'accroissent rapidement pendant que les bienfaits de la civilisation européenne augmentent chaque jour. Chemins de fer, télégraphes, phares, écoles d'arts et de sciences, tout se réunit pour assurer l'amélioration du bien-être et de la prospérité de la nation.
